

# **FEUILLETS LITURGIQUES**

## **DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION**

### **DE LA SAINTE CROIX**

N°469/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : [www.diocesedegeneve.net](http://www.diocesedegeneve.net)

**19 mai / 1<sup>er</sup> juin**

**7<sup>ème</sup> dimanche de Pâques**

**Après-fête de l'Ascension et**

**Dimanche des Saints Pères du 1<sup>er</sup> Concile Œcuménique**

*St hiéromartyr Patrice (ou Patrick), évêque de Prouse en Bithynie, avec ses compagnons : Acace, Ménandre et Polyène, prêtres, tous martyrs en Bithynie (vers 100) ; St Corneille, thaumaturge de Komel (1537) ; St prince Démètre Donskoï (1389) ; St Corneille, higoumène de Paléostrov, d'Olonetz (vers 1420) ; St prince Jean d'Ouglitch, Ignace dans le monachisme, de Vologda (1523) ; St Serge de Choukhtom (1609) ; St martyr saint Kalouf, égyptien, martyr (284-303) ; St Jean, évêque de Gothie (790). Synaxe des martyrs de Kholm et de Podliach ; St hiéromartyr Matthias Voznesensky, prêtre (1919) ; St hiéromartyr Karakouline, prêtre (1937) ; Sts hiéromartyr Onuphre, archevêque de Koursk, Antoine, évêque de Belgorod, Métrophane Vilhelmsky, Alexandre Erochov, Michel Deïnika, Hippolyte Krasnovsky, Nicolas Sadovsky, Basile Ivanov, Nicolas Koulakov, Maxime Bogdavnov, Alexandre Saulsky, Paul Briantsev, Paul Popov, Georges Bogoyavlensky, prêtres, et martyr Michel Voznesensky (1938) ; st vénérable martyr Valentin Loukianov (1940)*

**Lectures :** Actes XX, 16-18, 28-36 / Jn. XVII, 1-13

## **DIMANCHE DES SAINTS PÈRES**

**L**es fondements de l'hérésie arienne étaient les suivants : « Il fut un temps où n'existait que Dieu le Père, qui créa une essence entre Lui et le monde, le Fils de Dieu ». En un mot, l'hérésie reconnaissait le Christ, le Fils de Dieu, non comme Dieu, mais comme une essence intermédiaire créée, bien que plus parfaite que toutes les essences créées. Cette hérésie tire son nom de son fondateur, Arius, né en 256 en Lybie. Ordonné diacre par Pierre, évêque d'Alexandrie, Arius fut excommunié par son ordonnant pour collusion avec une faction ecclésiastique locale, pénétrée d'aspirations schismatiques. Le successeur de l'évêque Pierre, Achille, reçut Arius dans la communion de l'Eglise et l'ordonna à la prêtrise. A la mort d'Achille, Arius pensait devenir son successeur, mais ce fut Alexandre, qui fut élu évêque d'Alexandrie. Arius accusa injustement Alexandre d'hérésie, alors que lui-même enseignait sa doctrine hérétique concernant le Fils de Dieu. L'évêque Alexandre s'efforça de raisonner le prêtre Arius, mais celui-ci resta inflexible. C'est alors qu'Alexandre excommunia Arius, qui trouva le soutien de plusieurs évêques et prêtres. Voyant que le mal se répandait, l'évêque Alexandre convoqua un concile

d'évêques locaux en 320, qui confirmèrent l'excommunication d'Arius. En ce temps, celui-ci répandait partout son hérésie en Orient, à tel point que cette situation attira l'attention de l'Empereur Constantin, qui convoqua à Nicée, en 325, un Concile d'Evêques, qui devait devenir le 1<sup>er</sup> Concile Œcuménique. Selon l'historien ecclésiastique Socrate, « *L'Esprit de Dieu établit l'accord des évêques* », qui instituèrent le *Credo* de Nicée, exposant l'enseignement orthodoxe sur la Divinité de la Deuxième Personne de la Sainte Trinité – le Seigneur Jésus-Christ - et condamnant comme hérésie les réflexions blasphématoires d'Arius. L'enseignement orthodoxe des Saints Pères, ainsi que les Saints Pères eux-mêmes sont commémorés par la Sainte Eglise après l'Ascension, parce que celle-ci constitue une preuve irréfutable de l'union inséparable des deux natures dans le Christ, de la Divinité et de l'humanité. Dans ses hymnes, la Sainte Eglise chante :

*« Célébrons fidèlement en ce jour, dans la piété, la mémoire annuelle des Pères théophores, rassemblés de tout l'univers en la cité illustre des Nicéens, ainsi que les assemblées des orthodoxes. Ils rejetèrent, dans un esprit de piété, le dogme athée de l'infortuné Arius, et exclurent conciliairement celui-ci de l'Eglise catholique, enseignant à tous à confesser clairement le Fils de Dieu consubstantiel et coéternel, existant avant les siècles ».*

#### **Troaire du dimanche du 6ème ton**

Ангельскія сілы на гробѣ Твоёмъ, и стрегущіи омертвѣша : и стояше Марія во гробѣ, ищущи пречистаго Тѣла Твоего. Плѣнилъ еси адъ, не искусився отъ него ; срѣтилъ еси дѣву, даруяя животь. Воскресій изъ мѣртвыхъ Господи, слава Тебѣ.

Les puissances angéliques vinrent à Ton sépulcre, et ceux qui le gardaient gisaient comme des morts. Marie se tenait près du tombeau, cherchant Ton Corps immaculé. Toi qui as dépouillé l'enfer, Tu n'as pas été dominé par lui ; Tu es allé à la rencontre de la Vierge, Toi qui donnes la Vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à Toi !

#### **Troaire de l'Ascension, ton 4**

Вознѣслся еси во слѣвѣ Христѣ Божѣ нашѣ, радость сотворивый уче-никомъ обѣтованіемъ Святаго Духа, извѣщеннымъ имъ бывшимъ благословеніемъ, яко Ты еси Сынъ Божій, избавитель міра.

Tu t'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, réjouissant Tes disciples par la promesse de l'Esprit Saint, et les affermissant par Ta bénédiction, car Tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde.

#### **Troaire des Saints Pères, ton 8**

Препрослѣвленъ еси Христѣ Божѣ нашѣ, свѣтила на землі Отцы наши основавый, и тѣми ко истиннѣй вѣрѣ всѣ ны наставивый : многоблагоутрѣбне, слава Тебѣ.

Infiniment glorifié es-Tu, Christ notre Dieu, car Tu as établi nos Père comme des luminaires sur terre. Par eux, Tu nous as amenés vers la vraie foi. Très miséricordieux, gloire à Toi !

### **Kondakion des Saints Pères, ton 8**

Апóстоль проповѣданіе, и Отѣць догмáты, Цѣркве ед́ину вѣру запечатлѣша, яже и р́изу носящи и́стины, исткáну отъ ѣже свѣше богослóвія, исправлѣеть и слáвить благочѣстія вели́кое та́инство.

La prédication des Apôtres et les dogmes des Pères ont donné à l'Église la foi une ; portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

### **Kondakion de la fête, ton 6**

Ѣже о насъ испóлнивъ смотрѣніе, и яже на землі соедин́ивъ небеснымъ, вознѣслся ес́и во слáвѣ Христѣ Бóже нашъ, ника́коже отлучáяся, но пребывáя неотстúпный, и вопі́я любящимъ Т́я : áзь есмь съ ва́ми, и никто́же на в́ы.

Ayant accompli Ton dessein de Salut pour nous, et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, sans nullement T'éloigner, mais en demeurant inséparable et clamant à ceux qui T'aiment : Je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

### **Au lieu de « il est digne en vérité », ton 5**

Величáй душѣ моя́, вознѣсшагося отъ землі на нѣбо, Христá жизнóдавца. Т́я пáче умá и словесѣ Мáтерь Бóжію, въ лѣто безлѣтнаго неизречѣнно рóждшую вѣрніи е́диномúдренно величáемъ.

Ô Toi qui es au-delà de l'entendement et de l'expression, Mère de Dieu, Toi qui, d'une manière inénarrable, as enfanté dans le temps le Dieu intemporel, nous, fidèles, d'une seule voix, nous Te louons.

## **VIE DE SAINT PATRICE, EVÊQUE DE PROUSSE<sup>1</sup>**

Saint Patrice était évêque de Prouse en Bithynie, au temps où le proconsul Jules tentait d'y faire régner le culte insensé des idoles. Comme le magistrat s'était rendu auprès des sources d'eaux chaudes, situées à quelque distance de la cité, pour y sacrifier aux dieux-médecins, Asclépios et son épouse Hygieia, il y fit convoquer Patrice et tenta de lui faire reconnaître que les vertus thérapeutiques de ces eaux étaient dues à la providence des dieux. Le saint évêque lui répondit que Dieu, qui créa le monde par amour des hommes, a produit aussi le feu et l'eau, afin que rien ne leur manquât pour préparer ici-bas la jouissance des biens éternels. Mais, prévoyant que ceux-ci allaient faillir à leur vocation, de même qu'Il sépara la lumière des ténèbres, Il sépara aussi le feu et l'eau qui sont à la surface de la terre, du feu de la géhenne et de l'eau glacée du Tartare qui se trouvent sous terre, en préparation des châtiments éternels qu'y éprouveront les impies après la Résurrection, et dans lesquels sont châtiés dès maintenant les faux dieux des païens. Après avoir

<sup>1</sup> Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

mentionné le témoignage du saint martyr Pione [11 mars], Patrice ajouta qu'il avait été lui-même témoin de ce feu qui jaillit de la terre, lors d'une éruption de l'Etna, appelé par les Anciens : « la gueule de l'enfer ». L'évêque de Naples, Étienne, avait alors organisé une procession et les prières des chrétiens avaient pu arrêter la coulée de lave qui menaçait la ville.

Irrité par ces propos, Jules ordonna de jeter le saint dans les eaux chaudes, pour voir s'il allait être préservé par son Dieu. Lorsqu'il y fut précipité l'eau bouillante ébloussa les soldats qui furent cruellement brûlés, alors que Patrice restait indemne et nageait dans les eaux comme dans un bain. Le proconsul l'en fit tirer et ordonna de le décapiter. Le saint, élevant les mains vers le ciel dans une ultime prière, rendit grâce au Seigneur qui avait créé ces sources d'eaux chaudes pour le salut et la guérison des justes mais pour le châtement des impies ; puis, ayant prononcé l'*Amen*, il s'agenouilla et eut la tête tranchée, en compagnie de trois autres saints confesseurs : Acace, Ménandre et Polyen.

## **Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne**

### **COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME**

Les Dons que nous apportons à l'Autel ont la capacité d'exprimer notre gratitude pour Son amour, qui a été manifesté à la fois lors de la création à l'origine du monde et dans la nouvelle création en Christ. Ces mêmes dons sont encore la preuve de la liberté que nous a accordée le Christ en s'offrant Lui-même *en rançon pour la multitude* (Matth. XX, 28). C'est exactement ce que dit le prêtre au Christ, dans la Liturgie de saint Grégoire le Théologien, peu avant la consécration : « Je T'offre les symboles de cette liberté qui est mienne » (Liturgie de St Grégoire le Théologien).

L'homme qui a aimé le Seigneur ardemment, exprime son amour en offrant la création au Créateur comme un don eucharistique, comme un don exprimant sa gratitude. Et tenant en ses mains les Dons, il monte spirituellement jusqu'aux hauteurs de Dieu par la sainte Anaphore : « Il monte vraiment... il entend des paroles indicibles [cf. Cor. 12,4] et voit ce qui ne peut être vu. Puis, plein d'émerveillement... il rivalise avec les anges qui chantent sans jamais se lasser, devenu, lui aussi, vraiment ange de Dieu sur la terre ; de retour de ces spectacles hypercosmiques, il invite alors toute la création à chanter des hymnes » (St Grégoire Palamas).

Par l'homme et avec lui, la création parvient à l'Autel céleste. Elle reçoit elle-même aussi la grâce sanctifiante du Paraclet et devient le lieu de la rencontre du créé et de l'Incréé, elle devient Eucharistie. L'homme communie à « la nourriture eucharistique » (St Justin) – le Christ – et il se christifie.

**Liturgie** : Actes II, 1-11, 28-36 ; Jean. VII, 37-52, VIII,12